

PROBLEMES DE L'ARCHITECTURE RURALE AU NORD DES PAYS-BAS

Pour aborder efficacement notre sujet, il est nécessaire de rappeler, d'abord, les conditions dans lesquelles s'est développée, l'architecture rurale. „Cette autre richesse architecturale de notre sol, dédaigneusement baptisée „architecture mineure“, celle de nos simples maisons paysannes. Elles ont été construites à la main, sans grands moyens techniques et sont donc imprégnées de sueur humaine. Elles ont été construites avec amour, pour durer et être transmises de génération en génération. . . „Instrument de travail“ autant qu'habitation, destinées à abriter les bêtes, le grain ou la charrue aussi bien que les hommes, parfaitement et strictement fonctionnelles; elles sont sans recherche et sans prétention.“

Le développement dynamique de la technique moderne a entraîné la disparition définitive de l'architecture rurale et traditionnelle. Devons-nous alors être pris de nostalgie pour ce passé révolu, un

passé qui nous semble toujours plus beau, plus romantique et meilleur qu'il n'était en réalité? Ou bien devons-nous nous inquiéter de la disparition possible de témoins irremplaçables, d'un grand intérêt historique et culturel?

Toute la population, y compris les habitants des campagnes, veut profiter des bienfaits de la vie contemporaine, mis en exergue par les mass-media: possibilité de circuler, équipements sanitaires, etc. . . Le caractère de la campagne a été profondément changé, par la technologie nouvelle et la mobilité de la population, et ceci est très sensible dans un pays aussi industrialisé que les Pays-Bas.

Il se manifeste aussi une uniformisation qui fait disparaître de plus en plus le sens des traditions et du bon goût. On considère, ainsi, que les vêtements traditionnels sont ridicules, vieux jeu et incommodes. Ceci ne s'arrête pas aux vêtements, mais concerne aussi les installations, où l'on prone l'em-

1. Province de Gröningen. Ferme, 1870.



ploi de matériaux modernes. Pour être progressiste, il faut aller avec son temps.

Les loisirs modernes organisés, parfois par des associations spécialisées, font que l'homme n'a plus le temps ni le goût de s'adonner à l'artisanat, ni même d'orner les objets qui l'entourent. L'abominable adage „Time is money“ règne même à la campagne. La modernisation de l'agriculture fait que les anciennes fermes et maisons rurales — autrefois „instruments de travail“ efficaces — ne sont plus, dans la majorité des cas, adaptées aux conditions de vie contemporaines.

Que peuvent faire les architectes-restaurateurs devant cette situation? *Il est impossible de conserver toute l'architecture rurale ancienne.* Cela signifierait une sorte de gel des formes, contraire à la tradition, car les formes ont toujours évolué selon l'évolution des conditions de vie. Nous déplorons la perte d'une partie de notre patrimoine culturel *destruit très rapidement* depuis la fin de la seconde guerre mondiale ainsi que les atteintes portées à nos villages par la circulation, les immeubles trop hauts et les magasins trop grands. La *population* — les jeunes générations notamment — s'oppose vigoureusement à toute nouvelle démolition, à la dégradation de son cadre de vie et aux ensembles d'habitation hors d'échelle.

Les fermes et les maisons rurales ne sont pas seules en cause, mais bien d'autres constructions importantes. Je pense aux gares, aux châteaux d'eau stations hydrauliques, moulins, fours à chaux, briqueteries, manufactures de tabac, cartonneries, brasseries, fabriques de moutarde, saboteries, forges et autres usines caractéristiques. Ces usines contribuent aussi à donner son atmosphère et son caractère à la campagne. Il ne faudrait pas oublier les canaux, les digues, les ponts, les écluses, le réseau des routes anciennes, les bois, etc. . .

Alors que beaucoup de ces bâtiments ont été démolis durant la seconde guerre mondiale et plus encore après la guerre, nous commençons seulement à découvrir que ces usines anciennes avaient un style et un caractère propres, typiques du XIX^{ème} siècle. Quelles *solutions* pouvons-nous adopter? J'en cite ici quelques unes et cette liste pourrait être complétée:

1. Un *musée de plein air*, où l'on transporte les créations les plus belles et les plus originales de l'architecture rurale. Mais ces constructions y perdent les rapports qu'elles avaient avec leur site d'origine et une partie de leur histoire. Les Pays-Bas possèdent quatre bons musées de plein air:

— Arnhem,

— Musée du Zuiderzee à Enkhuizen,

— Le „Zaandam“ où les dernières maisons de bois et



2. Moulin à blé.

quelques moulins de la région du Zaan ont été mis à l'abri,

— Orvelte, village de fermes dans la province de Drenthe (projet-pilote).

2. Création d'un *circuit musée*: les bâtiments choisis (fermes, maisons, églises, moulins, etc. . .) ne sont pas déplacés mais restaurés in situ; ils reçoivent si nécessaire une nouvelle affectation. On aménage un circuit qui les relie, la „route-musée“, que l'on peut parcourir à bicyclette ou à vélomoteur en une journée.

3. Un village entier, intéressant par son urbanisme et son architecture, peut être *protégé* et restauré, en dix ou quinze ans. Mais le changement de fonction des bâtiments donnera une allure très artificielle à l'ensemble. Des fermes sont transformées en résidences luxueuses, des fenêtres sont percées dans les granges qui deviennent des ateliers de potiers, sculpteurs, peintres, tisserands, etc. . . Tout le village prend un caractère factice très commercial.

4. *Résidences secondaires pour des citadins aisés*: Cette solution n'est acceptable que lorsqu'il s'agit



tout prix

monuments



tient qui sont nécessaires pour conserver les constructions rurales doivent être subventionnés, surtout lorsque ces travaux mettent en oeuvre des techniques et des matériaux anciens ce qui revient plus cher que les solutions modernes.

Planification

Le Service des Monuments Historiques ne pourra obtenir de bons résultats que si l'ensemble de ces opérations est planifié: cette approche globale de la question devrait comprendre des études de la gestion des entreprises, la protection du milieu, l'aménagement du territoire, la qualité architecturale, les aspects sociaux et culturels de la restauration, entre autres. . .

Mesures pratiques recommandées:

1. Subvention pour le surcoût qu'entraîne l'emploi de matériaux et de procédés de construction anciens
2. Etude et adaptation à des usages modernes de constructions rurales conservées
3. Information sur les *plantations* dans les cours et subventions pour inciter à les reconstituer
4. Action auprès des jeunes urbanistes et architectes pour la création de nouveaux bâtiments industriels de bonne qualité architecturale et *adaptés au paysage*
5. Achat par le Gouvernement de petites fermes pour les démolir afin de réduire le surplus d'exploitations agricoles et d'éviter une suburbanisation fâcheuse.

Peter-Lawrence de VRIEZE, Pays-Bas

SUMMARY

Over the past few decades, a fundamental change in the rural economy has taken place in the Netherlands. Old farms and houses are no longer suitable for today's way of life.

It is impossible to preserve all old rural architecture. Nevertheless, consideration must be given to the houses, farms, railway stations, water towers, lime-kilns, brick-kilns, etc., which created the life-styles typical of the 19th century. Possible solutions include:

1. Establishment of open air museums encompassing the most beautiful expressions of rural architecture.
2. Construction of historic routes connecting restored and converted buildings.
3. Restoration of an existing village as a tourist attraction.
4. Conversion of old houses into secondary residences.
5. Restoration of part of a village or of its centre keeping to the original uses or finding new ones.
6. Minor restorations and maintenance carried out with government funds.
7. Setting up of local and regional advisory services.

The historical monuments service can achieve good results only through a comprehensive scheme, which must include work management, conservation of the environment, planning measures, etc.

Recommended practical measures include: grants for additional expenditure caused by conservation; evaluation of existing rural architecture and its adaptation to modern uses; information and funding for the planting of courtyards; arousing among young architects, planners and landscape architects interest in good new industrial buildings which fit into the countryside; government purchase of small empty farm-houses of no great value for demolition in order progressively to reduce surplus agricultural production and avoid undesirable suburbanization.

1. Gröningen province. A farm. 1870.
2. A mill.
3. Blacksmith's workshop, 19th century.
4. A country house restored.
5. Open stables.